

Un tremblement de terre frappe – une église envoie des volontaires Une étude de cas résumée de l'Etat de Gujarat en Inde

1. Introduction

Le vendredi 26 janvier 2001 à 8h46, heure locale, un tremblement de terre de mesure 7,9 sur l'échelle de Richter a frappé l'Etat de Gujarat dans le nord-ouest de l'Inde. L'épicentre était situé sur la petite ville de Bhuj. Ce tremblement de terre s'est avéré être, l'un des deux plus meurtriers de toute l'histoire connue en Inde, avec près de 20'000 morts confirmés et plus de 166'000 blessés. Des membres du groupe des églises Baptistes de Bombay (BBC) étaient réunis à ce moment là à Mumbai, une ville située à 800 kilomètres de là. Ils ont ressenti les secousses et se sont engagés pour répondre à la catastrophe. Au cours des trois mois suivants, durant la période d'aide humanitaire d'urgence, ils envoyèrent, en coordination avec un groupe de travail des églises de leur ville, plus de 70 volontaires sur la zone du tremblement de terre, ainsi qu'un administrateur pour aider à l'effort de réhabilitation à long terme. Sur place, ils travaillèrent au travers d'EFICOR (Evangelical Fellowship of India Commission on Relief), une agence spécialisée dans l'aide humanitaire, qui a lancé ses opérations d'aide humanitaire depuis les locaux d'une église à Gandhidham.

2. Buts

Le but de l'intervention était d'engager des membres de BBC d'une manière efficace et appropriée qui allait répondre aux besoins pratiques des victimes de la catastrophe ainsi qu'aux aspirations de ceux qui désiraient aider.

3. Des étapes dans le processus

i. La décision de l'église à répondre

Dès qu'il est devenu évident pour les anciens de l'église que le tremblement de terre avait fait un nombre significatif de morts, ils choisirent l'un d'entre eux pour accompagner une ONG dans une visite de la zone du tremblement de terre. A son retour et ayant entendu son rapport, il a été convenu du fait que l'église devait s'engager. La question était : comment ?

ii. Travailler avec un groupe de travail des églises

Aucun réseau d'églises évangéliques charismatiques ne s'était jamais réuni auparavant pour organiser une réponse collective face à une catastrophe nationale. Cependant, en réponse au rapport, un responsable principal d'église a demandé une réunion de toutes les églises évangéliques et charismatiques de Mumbai pour décider ce qu'ils pouvaient faire ensemble. En résultat, 17 représentants de 12 églises et de ministères internationaux sont venus, y compris BBC. Un groupe de base de représentants a continué de se réunir hebdomadairement pour suivre l'évolution, jusqu'à ce que le travail arrive à son terme, à la fin avril.

iii. La phase d'aide humanitaire : envoyer des volontaires

- **Composition.** Il avait été décidé que chaque organisation/église devait recruter ses propres volontaires. Deux leaders seraient nommés pour diriger chaque groupe de volontaires.
- **Format.** Les volontaires quittaient Mumbai par le train du lundi pour Gandhidham, et revenaient à Mumbai le samedi matin, servant 4 jours sur le terrain. Un total de 70 volontaires, répartis en cinq groupes, ont servi sur la zone du tremblement de terre.
- **Finance.** Les volontaires payaient leur propre billet de train et étaient logés dans l'église de Gandhidham. La nourriture était pourvue par l'agence d'aide humanitaire EFICOR. Une des agences représentées dans le groupe de travail a pris la responsabilité de répartir les contributions financières faites en faveur de l'effort d'aide humanitaire et les comptes ont été clos lorsque la phase d'aide humanitaire s'est achevée, en avril.
- **Orientation.** Une simple orientation était donnée avant et après le voyage, qui examinait entre autre, les sensibilités culturelles et la nécessité d'éviter de faire une évangélisation proactive.
- **Le rôle des volontaires.** Cela comprenait empiler, trier, enregistrer et distribuer du matériel d'aide humanitaire ainsi qu'un travail de sondage, lorsque cela était nécessaire.

iv. La phase de réhabilitation : soutenir un administrateur

- La phase d'aide humanitaire s'est achevée en avril 2001. Cependant, BBC a étendu son engagement et a soutenu un membre de son église pour travailler en tant qu'administrateur

Etude de cas résumée

jusqu'en décembre 2002. BBC a également financé une école et d'autres équipements communautaires.

4. Impact

Impact sur les églises :

- Les églises de Mumbai sont devenues davantage conscientes du besoin humain et quelques années plus tard, lorsque des inondations frappèrent l'Etat de Maharashtra, elles initièrent leur propre réponse. Cependant, cette fois elles gèrent l'opération elles-mêmes et EFICOR apporta un soutien technique à BBC.
- L'expérience de chrétiens travaillant ensemble avec d'autres venant de différentes églises a été très positive et cela a développé de bonnes relations au niveau personnel et institutionnel.
- L'expérience des membres de BBC qui ont servi avec EFICOR a été très positive, laissant chacun avec le sentiment d'avoir servi pratiquement des personnes dans une grande détresse et d'avoir, au travers de ce processus, servi leur Dieu honorablement.
- En plus de fournir des volontaires pour l'effort d'aide humanitaire lui-même, l'église de Gandhidham est devenue le centre logistique pour une réponse d'aide humanitaire de trois mois impliquant des centaines de gens venant de différentes régions de l'Inde. L'impact de l'église a accru sa crédibilité au sein de la communauté comme étant des gens qui prennent soin des autres.

Impact sur l'agence d'aide humanitaire

- EFICOR a pu distribuer du matériel aux personnes plus rapidement grâce au grand nombre de volontaires. Cela a également signifié qu'au lieu d'employer du personnel supplémentaire, de l'argent a pu être dépensé pour acheter davantage de matériel d'aide humanitaire. EFICOR a également maintenant des gens d'un grand nombre d'églises et d'institutions dans tout le pays, qui se sont engagés avec eux dans une réponse d'aide humanitaire professionnelle et qui peuvent être à nouveau contactés si une catastrophe frappe dans leur région.

5. Les leçons apprises

Groupe de travail

- La fonction de coordination d'un groupe de travail a permis à l'agence d'aide humanitaire spécialisée, EFICOR, de faire face avec un seul corps au lieu de plusieurs. Cela a également apporté un plus grand réservoir de ressources, à la fois humain et financier, dans lequel puiser.

Eglise

- Les volontaires étant absents entre le lundi et le samedi, cela convenait avec les priorités des parties prenantes clés : les employeurs étaient heureux d'accorder une semaine de congé, les pasteurs et les travailleurs clés de l'église n'étaient pas absents pour de longues périodes, et les familles pouvaient tout à fait gérer sans un membre de la famille durant cette période.
- BBC s'est concentré à pourvoir en volontaires. En déléguant la responsabilité financière à une agence au sein du groupe de travail et en se soumettant lui-même à EFICOR dans les opérations, BBC est bien resté dans la limite de ses capacités.

Agence d'aide humanitaire

- Si une église garde le bien-être spirituel de ses membres comme une priorité importante, alors il est préférable de les joindre avec des églises locales là où c'est possible. Cela a permis aux volontaires de soutenir librement l'église locale dans sa situation de besoin.
- Alors que les équipes successives de volontaires étaient orientées par EFICOR, deux initiatives ont été prises pour rendre cette tâche plus simple. Premièrement, un manuel d'orientation a été compilé, qui avait été utilisé dans le même but dans d'autres situations de catastrophes. Deuxièmement, les équipes étaient organisées de manière à se chevaucher sur deux jours, afin qu'il puisse y avoir une passation du travail.

6. Conclusion

Une église travaillant avec d'autres agences chrétiennes dans sa localité et avec une organisation chrétienne d'aide humanitaire spécialisée peut combiner des capacités et des ressources pour mettre en place une réponse d'aide humanitaire efficace.

7. Potentiel de réplique

L'approche soulignée dans cette étude de cas peut être reproduite au mieux dans des contextes où :

- un lieu de catastrophe peut-être rejoint, par l'église qui envoie avec une facilité relative
- des contributions volontaires courtes conviennent avec les exigences de toutes les parties prenantes : l'agence d'aide humanitaire dirigeant les opérations, les églises qui envoient, les lieux de travail, les familles concernées et les bénéficiaires

Etude de cas résumée

- il y a de bonnes installations par lesquelles une opération d'aide humanitaire peut être organisée, telles que celles pourvues par l'église à Gandhidham.
- il y a une bonne communication et des attentes claires des rôles et des responsabilités entre les agences qui envoient et celles qui reçoivent
- il y a un groupe de travail des agences coopératrices qui est pleinement engagé à répondre pour une période de temps déterminé.

Auteur: Andrew Bulmer, 2008

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté

www.tearfund.org 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni
Œuvre 265464